

[LES RUINES DE LA SURFACE]. — Comme vous avez les plans et les photographies sous les yeux [fig. 28 et pl. XIII-XV], je bornerai mon commentaire à ce que ceux-ci ne sauraient vous dire. Commençons, si vous le voulez bien, par l'Est : à droite de la rampe qui monte du Fort, l'édifice aujourd'hui le plus saillant est une ex-mosquée double, dont la salle intérieure s'est assez bien conservée, sur environ 2 mètres de hauteur, avec son *mihrab* et les restes de son *mimbar*. Ses épaisses murailles, mal construites en une sorte de blocage de briques cassées et revêtues

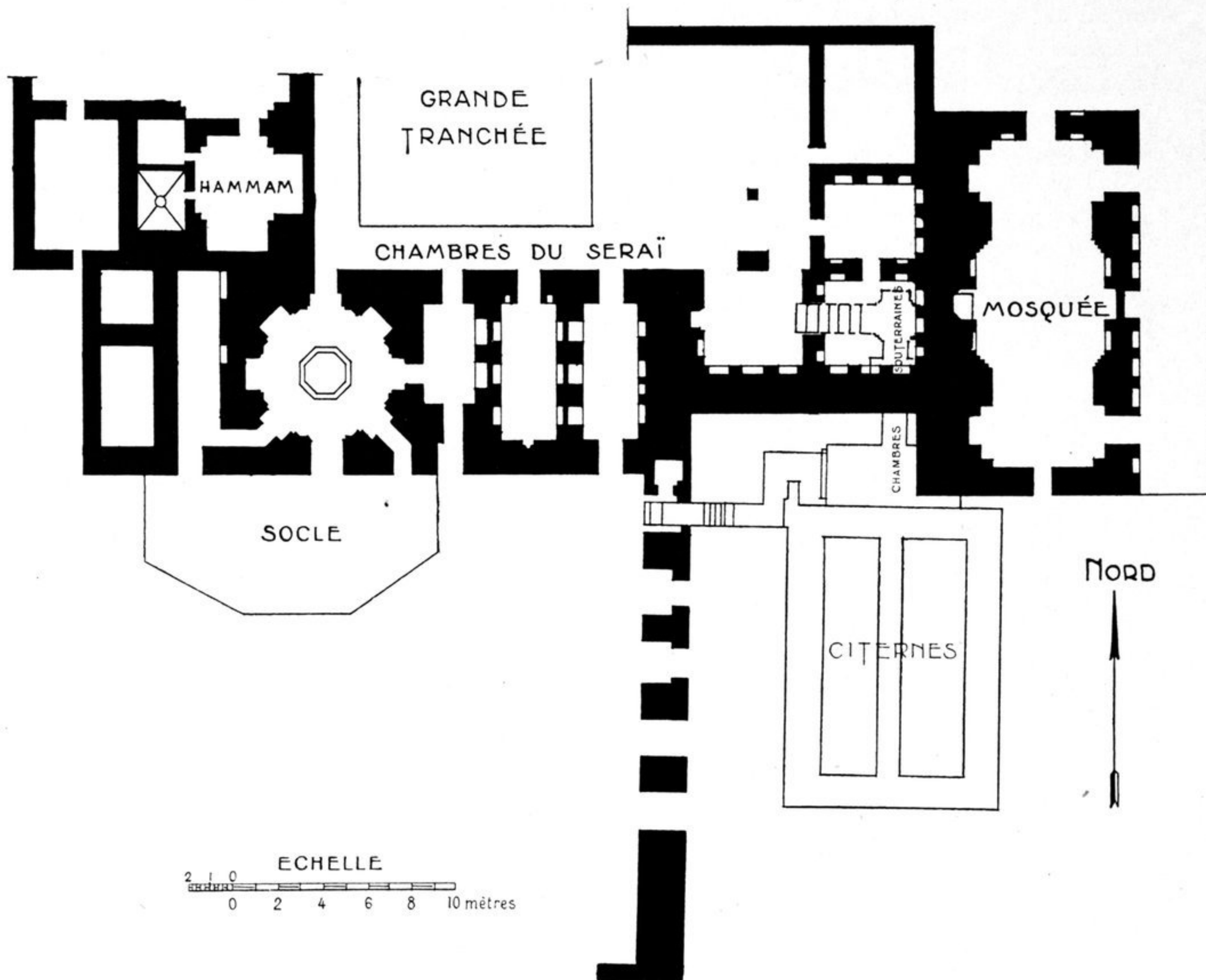


Fig. 28. — PLAN DU SERAÏ DE L'ARG.

d'un enduit médiocrement décoré, s'unissent à l'épais banc de cendres sur lequel reposent ses mauvaises fondations pour dénoncer en elle ce que nous avons conservé de plus récent en fait de ruines musulmanes. Je ne vous y attarderai pas. Notons seulement qu'à ce même niveau court un long mur de clôture orienté Est-Ouest, que nous avons conservé comme témoin, ainsi que des restes du pavé de briques qui marque ce que nous convenons d'appeler le sol moderne.

A environ 3 mètres au-dessous de ce sol et séparé de lui par des décombres au milieu desquels court régulièrement un lit de cendres se trouve un autre parvis : et sur ce parvis se dressent